

République Française - 2^e circonscription de la Somme
Elections législatives - Mars 1993



Bernard Wallois

Candidat

Frédéric Compagnon

Suppléant

Alliance des Français pour le progrès - Parti Socialiste



**Le monde
est
trop dur
pour le
laisser à
la droite**

Madame, Monsieur,

D*epuis 1981, les gouvernements de la gauche ont réalisé de nombreuses réformes de justice sociale et ouvert de grands chantiers d'avenir.*

Bien sûr, des insatisfactions demeurent. Vous me les avez exprimées durant cette campagne et je les comprends. Chez nous comme dans l'ensemble des pays industrialisés, le chômage continue de sévir.

Mais qui peut croire que la droite qui ne s'est jamais préoccupée sérieusement de l'emploi et de la justice sociale, qui refuse obstinément le partage du travail, fera mieux que nous ?

N'est-elle pas au contraire sur le point de s'attaquer aux acquis sociaux ?

Proche depuis toujours de Michel ROCARD, je pense comme lui qu'en cette époque difficile, il faut rassembler toutes les forces de progrès, toutes les bonnes volontés qui sont nombreuses dans notre pays. Comme lui, je reste fidèle à mes engagements et je continue à me battre pour une France plus performante et plus juste.

L'agglomération amiénoise a besoin d'un député qui vous aide à résoudre les problèmes de la vie quotidienne. Je m'y suis toujours employé ; je continuerai.

Elle a besoin d'un député qui, dans le cadre de l'intercommunalité, favorisera un développement économique harmonieux et respectueux de l'environnement.

Je m'engage à m'y consacrer.

En votant le 21 mars, pensez à votre avenir.

Ensemble nous réussirons la France du progrès.

Bernard Wallois

Bernard Wallois